

L'ÉVÉNEMENT INTER-BLOGUEURS :

Les 5 livres qui vont révolutionner l'éducation



Organisé par **Marion Loirat** de www.liberte-pedagogique.com

Sommaire

| | |
|--|----------------|
| Introduction : L'évènement inter-blogueurs | page 2 |
| Chang présente « <i>Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent</i> » de Adèle Faber et Elaine Mazlish | page 4 |
| Coralie présente « <i>Les lois naturelles de l'enfant</i> » de Céline Alvarez | page 8 |
| Fanny Peret présente « <i>Le concept du continuum : La recherche du bonheur perdu</i> » de Jean Liedloff | page 16 |
| Delphine Keppens présente « <i>Comment aider l'enfant à devenir lui-même</i> » de François De Singly | page 23 |
| Natacha Guillaume présente « <i>Sans couche, c'est la liberté ! A la redécouverte de l'hygiène naturelle du bébé</i> » de Ingrid Bauer | page 30 |

Introduction : L'évènement inter-blogueurs

Il y a quelque temps j'ai proposé un [évènement inter-blogueurs](#) sur mon blog [Liberté Pédagogique](#) sur le thème « **Les livres qui vont révolutionner l'éducation** ». Le but est de rassembler des livres exceptionnels et incontournables à mettre entre toutes mains. Pour les lecteurs qui cherchent à élargir leur vision et pour que le monde change son regard sur l'éducation. Vous avez ici une compilation des meilleurs livres qui ont participé. Ils ont été sélectionnés par cinq blogueurs géniaux et experts dans le domaine de l'éducation.

Je remercie grandement chaque blogueur pour cette participation avec ces articles tous exceptionnels. Au travers chaque article, on ressent leur dévouement et leur implication dans cette révolution éducative. Les livres sélectionnés sont magnifiquement inspirants. Je suis heureuse que ce soit ces livres qui ont été élus car ils font échos à mes propres valeurs. C'est en plantant de petites graines que petits à petits les choses vont changer. Merci à vous chers blogueurs talentueux !!

Voici la liste des articles :

- **Chang du blog [Parentalité Zen](#)** : Un des rares papas (ou beau-papa) sur la blogosphère francophone autour de la parentalité. Au travers ses expériences et ses lectures, il vous transmet des astuces et conseils zen pour vous aider dans la parentalité positive et bienveillante. Pour l'avoir rencontré, c'est un homme pétillant et à l'écoute d'autrui.

Voici son article : [Un livre pour révolutionner l'éducation](#)

Avec le livre « *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent* » de Adèle Faber et Elaine Mazlish

- **Coralie du blog [Les 6 doigts de la main](#)** : Maman de 4 enfants, elle vous transmet ses découvertes, expériences et observations personnelles afin de vous aider dans votre rôle de parent. Animée par la puissance du partage, elle avance assurément sur le chemin de la parentalité positive et bienveillante.

Voici son article : [Révolution dans l'éducation !](#)

Avec le livre « *Les lois naturelles de l'enfant* » de Céline Alvarez

- **Fanny Peret du blog [Naissance Enfance Nature](#)** : Cette future maman, proche et respectueuse de la nature humaine, vous parle et vous conseille autour des chamboulements de la naissance et de la petite enfance. Je suis enchantée de voir participer le livre qu'elle a choisi, puisqu'il m'accompagne depuis que j'ai eu mes

enfants. C'est ma « bible », mon livre de référence ! A mettre entre toutes mains, sans modération !

Voici son article : [Le concept du CONTINUUM- La recherche du bonheur perdu](#)

Avec le livre « *Le concept du continuum : La recherche du bonheur perdu* » de Jean Liedloff

- **Delphine Keppens du blog [Des familles et des livres](#).** Cette lumineuse sociologue et maman de trois enfants part à la recherche de nouveaux principes et fondements de la famille pour vous transmettre toutes les clés d'une famille harmonieuse. Suite à nos rencontres hebdomadaires, j'ai découvert une partenaire blogueuse chaleureuse, radieuse et à l'écoute d'autrui.

Voici son article : [François de Singly : accompagnez le voyage de l'enfant vers lui-même](#)

Avec le livre : « *Comment aider l'enfant à devenir lui-même* » de François De Singly

- **Natacha Guillaume du blog [heureux sans couche](#) :** Cette maman chaleureuse et passionnée de maternage vous donne des astuces et conseils avisés pour être au plus proche des besoins de votre enfant. Pour l'avoir rencontré, c'est une blogueuse douce et pétillante à la fois.

Voici son article : [Le livre qui va révolutionner l'éducation](#)

Avec le livre : « *Sans couche, c'est la liberté ! A la redécouverte de l'hygiène naturelle du bébé* » de Ingrid Bauer

Encore un grand merci à tous les participants !



Marion Loirat, organisatrice de l'évènement « Les livres qui vont révolutionner l'éducation » et auteur du blog [Liberté pédagogique](#)

Bonne lecture !

Chang du blog Parentalité zen

Présente le livre

*« Parler pour que les enfants écoutent,
écouter pour que les enfants parlent »*

De Adèle Faber et Elaine Mazlish

Un livre pour révolutionner l'éducation

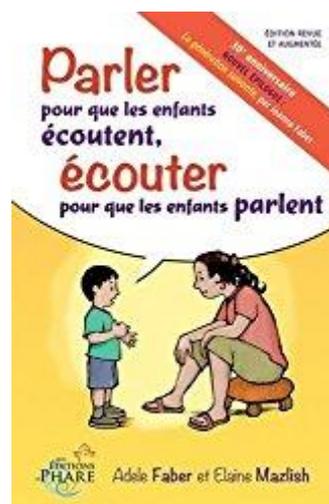
Cet article fait suite au carnaval d'article organisé par Marion Loirat du blog <https://liberte-pedagogique.com/>. Les blogueurs s'organisent et publient autour du thème "Les livres qui vont révolutionner l'éducation". Les lecteurs auront accès librement à la compilation sous forme d'ebook gratuit de tous les articles des meilleurs livres pour développer leur vision de l'éducation."

Un livre pour révolutionner l'éducation ?! Après mon défi de lire [12 livres en 12 semaines](#), je dois dire qu'il y en a un qui sort du lot. L'éducation selon moi, ça passe par **un ingrédient essentiel : la communication** ! Éduquer sans communiquer est comme essayer de conduire une voiture les yeux bandés, on peut y arriver mais y'a des chances que ça finisse mal...

Un livre pour révolutionner l'éducation ?

Comment avoir une communication plus efficace dans l'éducation ? Pour répondre à cette question je conseillerai sans hésiter le livre de Faber et Mazlish "*Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent*". C'est vraiment un condensé de bonnes pratiques pour améliorer nos relations sociales, que ce soit avec les enfants ou entres adultes.

Pour lire le résumé de ce livre, [c'est ici](#) 😊



De quoi ça parle ce livre ?

Le livre parle de beaucoup de chose et notamment de **communication bienveillante**. Il nous apprend à **mieux gérer nos relations**, que ce soit entre adultes et enfants ou

entre adultes tout court. Le livre vous pousse à vous mettre en situation, et ainsi mieux comprendre l'impact de nos mots et de notre manière de parler sur les enfants.

Développer la coopération

Pour révolutionner l'éducation, on pourrait commencer par **améliorer la coopération**. Le rêve de tout parent, avoir un enfant qui coopère parfaitement. Bien sûr on n'essaye pas d'en faire des petits soldats mais plutôt **des enfants qui comprennent les règles et expriment leurs désaccords correctement**.

Pour qu'ils soient plus coopératif, Faber et Mazlish propose par exemple les solutions suivantes :

1. **Décrire la situation où ce que vous voyez.**

Exemple : "Je vois que le sandwich est écrasé par terre"

2. **Donner des renseignements.**

Exemple : "On ne jette pas la nourriture dans cette maison"

3. **Décrire en un mot.**

Exemple : "Sandwich" plutôt que de faire un long discours.

4. **Exprimer vos sentiments.**

Exemple : "Quand je vois le sandwich que j'ai préparé écrasé sur le sol, je suis dégouté"

5. **Écrivez une note.**

Exemple : "J'ai terminé sur le sol alors que je me faisais une joie d'être grignoté. Signé le sandwich " Une note d'humour ne fait pas de mal !

À qui s'adresse ce livre ?

Bien qu'il soit à la base rédigée pour les parents qui souhaitent améliorer leurs relations avec leurs enfants, je trouve que **c'est un livre qui est bénéfique à tous**. Même dans nos relations entre adultes on est parfois maladroit. Pourtant on souhaite tous bien faire, quand il s'agit de nos amis par exemple. **Ça peut résoudre**

pas mal de conflits (et pourquoi pas révolutionner l'éducation). Je pense notamment à **l'accueil des sentiments** qui est un outil de communication formidable. En l'appliquant avec Clarence, je trouve qu'il est beaucoup plus ouvert. Du coup c'est plus facile de le comprendre et de comprendre ce qui lui arrive



Faites-vous votre propre idée

Tout ce que je peux vous conseiller c'est de vous faire votre propre avis sur ce livre



Pour lire plus de [270 autres avis sur ce livre, vous pouvez cliquer ici](#) !

J'espère que cette description vous aura inspiré ! Vos relations sont déjà en train de s'améliorer, je le sens

Coralie du blog
Les 6 doigts de la main

Présente le livre

« *Les lois naturelles de l'enfant* »
De Céline Alvarez

Révolution dans l'éducation !

Un vent nouveau souffle sur l'éducation en France. Une vraie révolution. L'engouement pour la parentalité positive, que je soutiens, oui, mais je parle aussi de l'éducation dans le sens éducation nationale, l'école donc. Ce n'est pas un hasard si Stanislas Dehaene, spécialiste en neurosciences, a été nommé président du [conseil scientifique récemment nommé](#) pour aider à améliorer les méthodes d'apprentissage. Et ce n'est pas non plus un hasard si le titre de mon article reprend [le thème du festival d'Autun auquel j'ai assisté en juillet \(2017\)](#). Car c'est effectivement à une révolution que nous pourrions bien assister. En tout cas, c'est ce que cela m'a inspirée lorsqu'à ce festival, j'ai assisté à la [conférence de Céline Alvarez](#).

C'est pourquoi, lorsque Marion, du blog [Liberté pédagogique](#), m'a proposé de participer à son carnaval d'articles intitulé **“Les livres qui vont révolutionner l'éducation”**, j'ai immédiatement pensé à celui de Céline Alvarez : *Les lois naturelles de l'enfant*.

En quoi le livre “les lois naturelles de l'enfant” propose-t-il une révolution dans l'éducation ?

En fait, c'est ce qui est le plus surprenant. Comme le titre l'indique, Céline Alvarez se contente de nous expliquer comme l'enfant fonctionne naturellement. Donc, pas de bouleversement ou de nouvelle méthode. Enfin... Si, en fait. Parce que les méthodes actuelles ne prennent pas forcément ce fonctionnement naturel en compte.

Le scénario actuel

Les instituteurs et professeurs suivent des programmes et des méthodes qui leur sont imposés, et assument auprès de leurs élèves le rôle d'un passeur. Un passeur de connaissance. Qui impose ce qu'il transmet, quand il le transmet, et comment. En faisant de plus entrer tous les enfants dans un même moule, puis en évaluant leurs résultats selon sa propre perspective.

Et ces instituteurs et professeurs s'épuisent...

Car les méthodes à leur disposition sont en fait des entraves à l'apprentissage pour les enfants. Selon Céline Alvarez, c'est comme s'ils cherchaient à conduire une voiture sur l'autoroute en laissant le frein à main.

Ce que propose Céline Alvarez

Elle propose de “simplement” respecter les lois naturelles de l’enfant. D’accompagner l’enfant à son potentiel, et le laisser se développer, s’épanouir dans le bonheur de son apprentissage !

Du bonheur à l’école ! Oui, ça aussi c’est une révolution dans l’éducation...

Et elle ne se contente pas de le proposer. Avant d’écrire son livre, avant de partager toutes ces idées, elle les a mises à l’épreuve. Elle a travaillé 3 ans à Gennevilliers. Elle a tenu une classe maternelle multi-niveaux dans cette banlieue défavorisée de la région parisienne... et y a obtenu des résultats impressionnants !!

Tant au niveau des résultats scolaires que d’attitude des enfants. [Les témoignages des parents](#), d’ailleurs, sont particulièrement frappants.

Comment la lecture de ce livre permet-elle d’amorcer cette révolution ?

Ce livre est vraiment surprenant, en fait.

D’un côté, il est plein de références, il parle de fonctionnement du cerveau, d’expériences menées... C’est donc un livre scientifique, en un sens. Et pourtant, il est très facile, très agréable à lire ! Je pense que l’auteur a un certain talent de pédagogue. Elle nous mène vers une meilleure compréhension des processus d’apprentissage, nous en décrit les sources, et les implications, tout en les éclairant de ses expériences.

Ainsi, il est relativement facile pour le lecteur d’intégrer les principes clefs, des principes qui, une fois appliqués, vont bousculer son mode d’enseignement, sans aucun doute.

La plasticité cérébrale

Tout commence par le fait que **le cerveau est plastique**. C’est à dire qu’il peut être déformé, façonné. On ne naît pas avec un cerveau terminé. Il évolue en fait en permanence, tout au long de la vie.

C’est cependant au cours des premières années que cette plasticité est la plus forte.

En fait, à chaque expérience à laquelle l’enfant se confronte, son cerveau crée des connexions. Des dizaines, des centaines.. des milliards de connexions. Céline Alvarez

explique que si le cerveau d'un adulte possède déjà 3 fois plus de connexions que ce qu'il y a de liens sur internet (vous imaginez ??), celui de l'enfant en a encore 3 fois plus ! Son cerveau crée ainsi 7000 à 10000 nouvelles connexions par seconde !!

A condition qu'on lui en offre l'opportunité. Un enfant laissés à eux-mêmes pendant des heures, sans interaction ou stimulation d'aucune sorte ne va voir son cerveau se développer de la même manière.

De plus, vous aurez déduit du fait que le cerveau de l'adulte possède 3 fois moins de connexions que celui de l'enfant, qu'il y a un moment où un élagage est fait. En effet. C'est l'élagage synaptique.

Les connexions qui restent sont celles qui correspondent à des expériences répétées. Celles qui sont trop rares sont jugées moins utiles, et disparaissent.

Ainsi, l'entourage de l'enfant dans ses premières années a un impact énorme sur le développement de son cerveau ! Et cela explique également pourquoi les modèles se répètent du parent à l'enfant : le cerveau a grandi en renforçant les connexions de son cerveau qui correspondaient à l'attitude répétée de son parent... Il est donc physiquement câblé pour agir ainsi également...

Vous imaginez ce que cela signifie en termes de responsabilité ??

Mais également, de possibilités !! Car cela démontre que ce fonctionnement du cerveau n'est pas inné, mais bien acquis, **ce qui permet, par un entourage et un environnement adéquat, d'offrir de vraies chances d'apprentissages à tous les enfants.** Tous.

Les lois naturelles de l'apprentissage

Je ne vais pas ici vous exposer tout ce qui est dit dans le livre de Céline Alvarez, de peur de ne jamais terminer mon article. Je vous encourage vraiment à lire vous-mêmes le livre complet. (ou à consulter [le site des lois naturelles de l'enfant](#)).

Nous en retiendrons cependant, en première approche les principes suivants :

- l'indispensable mélange des âges
- la motivation endogène
- l'importance de l'erreur
- la richesse du monde réel

- l'importance du jeu libre
- la toxicité du stress
- la bienveillance

Sous chacun de ces termes, il pourrait y avoir un article complet, et encore, je n'ai pas tout listé !

Cela n'a l'air de rien, mais prendre conscience de certains des points ci-dessus est sans aucun doute déjà une manière de changer son mode d'enseignement. Si l'on ne peut malheureusement pas forcément mélanger les âges dans les classes du jour au lendemain, on peut immédiatement modifier notre perception de l'erreur, comprendre pourquoi les enfants ne sont pas motivés par les activités imposées, ne plus avoir peur de nous laisser aller à la bienveillance.

(Si vous voulez en savoir plus, en particulier sur la motivation, l'erreur... vous pouvez commencer par [le résumé de la conférence de Céline Alvarez à Autun.](#))

L'apprentissage didactique

Toute une partie du livre est consacrée à l'exposé concret de l'apprentissage didactique, en particulier sur les thèmes des mathématiques, et de l'entrée dans la lecture et l'écriture ; mais pas seulement !

Application dans ma maison

Cette partie tombait bien pour moi, car j'enseigne justement la lecture à mon fils, qui va entrer l'année prochaine en CE1 en France, alors qu'il n'aura jamais avant été scolarisé dans un établissement francophone. Je me suis donc inspirée de plusieurs activités proposées par Céline Alvarez, et il ne fait aucun doute que cela a participé à l'enthousiasme de mon fils !

J'ai également lu les autres parties avec plaisir, retrouvant parfois, surtout dans le matériel mathématique, des activités Montessori [que je connaissais déjà](#), mais pas seulement. Et, encore une fois, la présentation de ces activités est fluide, entrecoupées d'observation de la classe, des effets de chacune, de ce qui a plu ou moins plu, de comment les enfants se l'approprièrent, etc...

L'école de Céline Alvarez n'était pas une école Montessori

Je rajoute ce paragraphe car il me semble important, surtout suite à ce que je viens d'écrire sur les activités mathématiques reconnues.

Cette confusion est fréquente chez les personnes qui ne connaissent pas bien le travail de Céline Alvarez. Et l'on peut le comprendre, car elle a effectivement repris beaucoup des principes, et du matériel qui sont issus de la pédagogie Montessori. Mais pas que.

Maria Montessori a vécu au début du 20^è siècle, et a effectivement permis de faire un bond prodigieux en terme de pédagogie. Le respect que lui vouent aujourd'hui ceux qui admirent son travail est cependant parfois poussé au point de ne vouloir rien y changer. Alors qu'elle-même aurait voulu que les suivants aillent plus loin.

C'est ce que fait Céline Alvarez. Elle cite régulièrement Maria Montessori dans son livre, appliquant souvent ses idées. Mais à la pédagogie Montessori, elle ajoute les connaissances plus récentes des neurosciences – en particulier celles qui concernent les compétences exécutives, évoquées un peu plus loin. Et ajoute également l'importance du lien, de la connexion à l'autre, de façon bien plus poussée.

L'autonomie au service des compétences exécutives

D'après le "Center on the developing child" de Harvard, il suffit de 2 enfants avec des compétences exécutives sous-développées pour que cela ait un impact sur l'ambiance de toute la classe.

Que sont ces compétences exécutives ?

Les experts en relèvent trois principales :

- la mémoire de travail
- le contrôle inhibiteur
- la flexibilité cognitive

Ces trois compétences sont fondamentales pour mener à bien quelconque projet, ou apprentissage.

Il s'agira en effet, d'utiliser notre mémoire de travail pour retenir l'ordre des étapes, garder en tête où nous en sommes ; puis notre contrôle inhibiteur pour rester concentrer, et ne pas se laisser distraire par une quelconque interruption ; enfin

notre flexibilité cognitive pour nous adapter à nos résultats et chercher une meilleure méthode au besoin.

Des compétences prédictives

Le développement de ces compétences a plus d'impact sur la réussite et l'épanouissement que le QI. Parce que ces compétences permettent de progresser, de s'adapter, et de mieux se relier aux autres. Nos relations sociales sont donc meilleures, et notre parcours scolaire et professionnel également.

Essayer d'enseigner à un enfant dont les compétences exécutives sont sous-développées est voué à l'échec. Il ne retiendra pas ce qu'il aura appris.

Il vaut mieux dans ce cas "perdre" le temps nécessaire à aider cet enfant à développer ces compétences, avant de revenir à un enseignement du contenu plus didactique. (De l'importance, à partir de ce principe, que l'enseignement soit différencié !! Impossible de demander les mêmes choses à tous les enfants, alors qu'ils sont à des moments différents de leur développement...)

L'autonomie

Quelle est donc la meilleure manière d'aider l'enfant à développer ses compétences exécutives ?

Si certaines activités peuvent effectivement être proposées (dont [la méditation...](#)), le plus efficace est simplement de laisser l'enfant aider au soin de son environnement.

De fait, entre 3 et 5 ans, âge auquel le développement de ces compétences est le plus important, les enfants sont naturellement attirés par : le nettoyage, la cuisine, la lessive, etc.

Enseigner à un enfant à faire seul, le laisser essayer de monter l'escalier, de nettoyer la table, est ce qu'il y a de plus puissant pour son développement.

Les lois naturelles de l'enfant regorgent d'exemples et d'illustrations de ce principe... Moi qui ai toujours valorisé l'autonomie de mes enfants, je suis de nouveau poussée vers l'idée de les impliquer encore, et encore plus, convaincue à présent que c'est pour eux un vrai cadeau pour le futur !

Soutenir leur élan à grandir, à apprendre, à se construire. Avec notre aide, puis de moins en moins.

Le secret, c'est l'amour

La dernière partie de ce livre porte enfin sur l'amour. Sur **la puissance de la reliance**. Car l'être humain a besoin de connexions. (Ce n'est pas la première fois que nous en parlons ici, n'est-ce pas ?). Le regard bienveillant de l'entourage l'aide à grandir, à se développer. Émotionnellement et physiquement. C'est ce qui lui permettra d'avoir confiance en lui.

Selon Céline Alvarez, ce lien est "un levier extraordinaire", sans lequel le reste ne sert à rien.

C'est également cet amour reçu qui leur permettra de ressentir un vrai bonheur d'aller à l'école !

Et de développer leur sens de l'empathie...

Quelle inspiration, quel élan à lire ces résultats !

Et j'en aurais encore beaucoup à compter, mais je crois que mon travail s'arrête là pour aujourd'hui.

Pour terminer enfin, je vous laisserai sur le début du dernier paragraphe du livre : "Sur ce chemin, l'expérience de Gennevilliers constitue un point de départ, et non d'arrivée. **Que chacun se sente libre de retenir ce qui lui semble pertinent et d'oublier le reste.**"

Et voilà comment commence cette révolution de l'éducation !

Fanny Peret du blog
Naissance Enfance Nature

Présente le livre

*« Le concept du continuum : La recherche du
bonheur perdu »*

De Jean Liedloff

Le concept du CONTINUUM- La recherche du bonheur perdu

Ce livre qui met des mots sur l'essence même du maternage proximal...

Ce livre est pour moi l'un des plus importants et des plus influents en matière d'éducation. C'est pourquoi il est mon choix pour ma participation au carnaval d'article organisé par Marion Loirat du blog <https://liberte-pedagogique.com/>. Les blogueurs s'organisent et publient autour du thème "Les livres qui vont révolutionner l'éducation". Les lecteurs auront accès librement à la compilation sous forme d'ebook gratuit de tous les articles des meilleurs livres pour développer leur vision de l'éducation.

*Il existe une **peur bien ancrée dans nos contrées occidentales** : celle que nos enfants ne soient pas assez autonomes, pas assez rapidement. Cette peur que nos enfants soient trop accrochés à leur mère pour vivre heureux et la laisser vivre heureuse.*

On transmet de génération en génération l'idée que maman doit être indépendante de ses enfants, au plus vite, ne pas "se laisser bouffer" par ces petits êtres "trop demandeurs".

*L'enfant doit s'habituer au plus tôt à **dormir seul, s'occuper seul, aller avec des inconnus.***

*Alors on se dépêche de "couper le cordon". On s'oblige à **laisser bébé pleurer** seul dans son lit jusqu'à ce qu'il s'habitue. On conditionne bébé à **un monde à part**, parqué ou attaché. Puis, on interrompt un allaitement qui a "assez duré".*

Il est dit que cela est bon pour lui, que cela favorise son indépendance future.

Mais, si l'on suivait notre instinct, si l'on cessait de refouler nos désirs profonds, que ferions-nous ? En oubliant tous nos "principes", nos "règles", nos "obligations", comment materions-nous nos bébés ?

"Le concept du continuum" répond à ces questions.

*Ce livre est **sensationnel et envoutant** pour tout parent qui a décidé d'écouter son cœur.*

Il peut cependant être violent pour d'autres parents, qui ont fait différemment, même si leur démarche avait indéniablement pour but le bien-être de leurs enfants.

Ce livre m'a profondément touchée et parlé. Jean Liedloff met ici des mots sur une sensation difficile à verbaliser qui m'anime depuis toujours.

Je tiens à préciser qu'en aucun cas je ne juge les parents sur la façon dont ils maternent ou ont materné leurs enfants.

Je suis par contre persuadée que ce livre devrait trôner dans toutes les bibliothèques et le concept du continuum appliqué par toutes les personnes qui le rencontrent comme une évidence.

Le continuum, un concept basé sur l'importance capitale...

– Des premiers instants de vie

“La période juste après la naissance est la partie la plus impressionnante de la vie extra-utérine. Ce que le bébé rencontre alors va déterminer sa perception de la vie. Les impressions ultérieures ne pourront que compléter, dans une plus ou moins large mesure, son opinion première, celle qu'il s'est forgée lorsqu'il ne connaissait rien encore du monde extérieur. [...] le bébé vient au monde, paré pour le grand saut de l'utérus aux bras de sa mère.”

D'après l'auteur de ce livre, Jean Liedloff, les premiers instants de vie sont donc absolument décisifs.

L'enfant passe du cocon douillet que constitue pour lui le ventre de sa mère à une vie extérieure extrêmement différente. Les éléments qu'il va rencontrer sont multiples et il va découvrir de nombreuses “choses sans vie” : les vêtements, les objets... etc.

Il lui est alors absolument nécessaire de garder un contact permanent avec sa mère, son père, le vivant. Ceci constitue le **respect de son continuum**. C'est la continuité naturelle de sa vie.

– Des premiers mois de vie

Ensuite, c'est **la phase dans les bras** :

“Durant la phase dans les bras, c'est-à-dire la période entre la naissance et l'exploration à quatre pattes, un bébé emmagasine de l'expérience. Grâce à elle, il répond à ses attentes innées, qui cèdent alors progressivement la place à de nouvelles attentes ou de nouveaux désirs qu'il satisfera en leur temps.”

C'est **un réel besoin pour l'enfant que d'être porté**. Du haut des bras de sa mère, de son père, ou autre, il **apprend**. Il prépare sa future **autonomie**. Il est naturellement accueilli dans les bras et jamais repoussé. Ainsi il développe une grande **confiance en lui-même et en ses parents**. Il a tout loisir à suivre son évolution naturellement, et c'est lui qui la gère, à son rythme.

On trouve au cœur de ce livre une **description poignante et émouvante** de ce que peut ressentir un bébé qui passe beaucoup de temps allongé seul, que ce soit dans un lit ou un landau... Imaginez ce que peut ressentir un bébé, qui n'a aucune notion du temps, qui ne sait pas si quelqu'un viendra le chercher un jour, qui ne peut pas se relever afin d'observer ce qui l'entoure...

– Des premières années de vie

C'est tout **naturellement et en douceur** que cette phase se terminera.

“L'indépendance et la maturation émotionnelle trouvent principalement leur origine dans la relation dans les bras. Ainsi, il est impossible de prendre son indépendance à sa mère sauf et **grâce à celle-ci**, si elle joue correctement son rôle, en lui faisant connaître la phase dans les bras et en lui permettant ensuite de **s'épanouir librement.**”

Ainsi, **la transition se doit d'être douce et progressive.** L'enfant doit toujours être accueilli dans les bras au besoin. Ainsi c'est lui qui mène la danse de son autonomie. Il s'éloigne de plus en plus loin pour vivre ses propres aventures.

C'est ainsi que le continuum de l'enfant est respecté. Il est alors paré d'une confiance en lui, en les autres, et en la vie intactes. La personne adulte qu'il deviendra part sur des bases saines et équilibrées.

Les observations sur lesquelles est basé le concept du continuum

“Jean Liedloff a passé deux ans et demi au plus profond de la jungle d'Amérique du sud en vivant avec les indiens des tous premiers âges. Cette expérience renversa ses conceptions occidentales sur la façon dont nous devrions vivre et l'amena à un point de vue radicalement différent de notre véritable nature humaine. [...] Le concept du continuum est destiné à toute personne qui veut savoir ce qui n'a pas fonctionné dans notre évolution et apprendre comment revenir à des principes plus adaptés à notre nature.”

C'est auprès des Yékwanas, membres d'une tribu d'Amérique du sud, que l'auteur a retrouvé cette logique.

Vivant auprès d'eux, elle a vite ressenti le **bonheur** qui animait chaque individu de la tribu. Les relations entre eux étaient **naturellement pacifistes**. La **joie** et le **partage** constituait le quotidien pour tous. Elle s'est alors penchée sur la question de l'éducation. C'est ainsi qu'elle a pu observer cette naturelle phase dans les bras dont bénéficie chaque enfant. Et bien

d'autres attitudes envers eux que dans nos pays occidentaux nous avons totalement oubliées ou transformées, telles que la confiance qu'on leur accorde.

Quelle attitude nous propose cet ouvrage d'adopter afin de respecter le continuum de nos enfants ?

Tout contre soi...

- **Portage en écharpe / dans les bras / sur les genoux** (en intérieur comme en extérieur)
- **Cododo** (sieste en écharpe au besoin)
- **Allaitement à la demande**

Ceci durant plusieurs mois, jusqu'à ce que l'enfant choisisse de lui-même de crapahuter et dormir seul.

Accepter leur indépendance

Jean Liedloff insiste à ce propos : il ne s'agit pas de surprotéger et enfermer nos enfants. C'est effectivement tout le contraire :

“L'enfant surprotégé et faible est un enfant chez qui la prise d'initiative a été constamment usurpée par une mère bien trop attentionnée. Il ne s'agit certainement pas d'un enfant porté dans les bras quand il en avait besoin lors de ses premiers mois cruciaux.”

C'est l'enfant qui gère la séparation, qui l'adapte à ses besoins. C'est lui qui est le plus à même de savoir quel est le bon moment pour aller expérimenter par lui-même.

L'enfant ne doit pas être **constamment au centre de l'attention**.

Il doit avoir la possibilité de quitter les bras et les retrouver à sa guise, selon ses besoins.

Leur faire confiance

- **Pas de tabous**, de secrets, qui sont jugés trop difficiles et ainsi cachés aux enfants.
- **Pas de “Attention tu vas te faire mal”, “cela ne m'étonne pas de toi”** et autres propos de ce genre.

“Une des impulsions les plus ancrées dans l’animal social qu’est l’homme est d’agir en fonction de ce qu’on attend de lui.”

- **Ni pour autant de “oh quelle gentille fille”** ou de “Que c’est beau, c’est vraiment TOI qui as fait ça ?” qui peuvent amener l’enfant à penser que **l’on n’attend pas si bien de lui...**
- **Ne jamais remettre en question l’être de l’enfant** : ne pas confondre ce qu’il **est** et les erreurs potentielles qu’il **fait**.
- **Eviter au maximum la surprotection des espaces**. Les laisser expérimenter librement, guidés par leurs observations passées (durant la phase dans les bras).

Impact sur l’âge adulte

Jean Liedloff dépeint un tableau vraiment **effrayant** quant à l’impact du non respect du continuum sur la personne adulte.

Selon elle, **le mal-être d’une grande partie de notre population serait directement lié à cette période de notre petite enfance.**

“De nombreuses personnes passent leur vie à chercher ni plus ni moins des preuves de leur existence.”

Je ne souhaite pas m’étaler sur ce sujet, que je trouve très difficile à aborder. Je suis cependant certaine qu’il y a, sinon plus, une grande part de vérité dans cette idée... C’est volontairement donc que je vous laisse découvrir cette facette du concept du continuum en lisant le livre par vous-même.

Le comble...

... c’est qu’au fond nous savons de quoi ont besoin nos enfants, **tout est fait pour “substituer” la mère** :

- Des biberons qui sont conçus pour ressembler au sein
- Du lait artificiel au plus proche du lait maternel
- Des peluches très en vogue qui reproduisent les battements de cœur de maman
- Un doudou que l’on conseille d’imprégner de l’odeur de maman
- Des matelas cocon qui imitent la sensation d’être porté
- Des transats à piles qui bercent l’enfant

Et bien d’autres choses encore...

Pourquoi ne pas simplement accepter qu'un bébé a besoin d'être au contact de sa mère ?

L'accepter, l'assumer et donner aux femmes, mais aussi aux hommes, la **possibilité** de mater leur enfant. **Les conforter** dans ce choix. Leur laisser le **droit de s'épanouir** tout en maternant leur enfant. Se détacher de l'idée que bébé doit être **indépendant au plus tôt**. **Arrêter de séparer** totalement la garde d'enfant et la "vraie vie", la vie professionnelle et la vie privée. Et ainsi permettre également à l'enfant d'évoluer simplement entouré de tous et non seulement au cœur d'un groupe d'enfants de son âge.

Je terminerai cet article par la phrase qui clôture le livre et qui en dit long :

“Une fois que nous prendrons entièrement conscience des conséquences de notre attitude envers les bébés, les enfants, les autres et nous-même, et que nous apprendrons à respecter notre vraie nature, nous ne pourrons que découvrir en nous un énorme potentiel de bonheur.”

Si cet article et / ou ce livre incroyable vous parle et vous touche, alors partagez en masse !

Il faut que cela tombe entre toutes les mains, afin que chacun fasse ses choix en conscience.

Delphine Keppens du blog
Des familles et des livres

Présente le livre

« Comment aider l'enfant à devenir lui-même »

De François De Singly

François de Singly : accompagnez le voyage de l'enfant vers lui-même

Cet article fait suite au carnaval d'articles organisé par Marion Loirat du blog <https://liberte-pedagogique.com/>. Les blogueurs s'organisent et publient autour du thème "Les livres qui vont révolutionner l'éducation". Les lecteurs auront accès librement à la compilation sous forme d'ebook gratuit de tous les articles des meilleurs livres pour développer leur vision de l'éducation."

« ... Qu'aujourd'hui les parents ne veuillent pas apparaître sous les traits d'un personnage autoritaire qui exige sans expliquer ne signifie pas que ces hommes et ces femmes renoncent à être de vrais parents. (...) ... tout le monde souhaite comprendre ce qu'il a à faire sinon pourquoi lire des livres sur l'éducation ? D'ailleurs, l'existence même de ces ouvrages traduit la rupture de l'ordre générationnel par rapport à des périodes antérieures. Auparavant, la mère devait éduquer son enfant comme elle avait été élevée, et prendre des avis auprès des femmes des générations précédentes. Aujourd'hui, elle se renseigne auprès des spécialistes, participe éventuellement à des échanges sur Internet, discute avec ses amis. » (François de Singly, « Comment aider l'enfant à devenir lui-même », p.44)

J'ai choisi ce livre de François de Singly – que je relis avec plaisir pour vous parler de la lecture que j'en fais, parce que c'est un propos qui continue à m'accompagner en tant que parent, mais aussi en tant qu'enseignante, et qui au-delà des interactions avec les enfants ou les étudiants m'inspire dans mes relations de tous les jours. Si nous continuons sur le chemin de l'apprentissage de nous-même tout au long de notre vie, ce livre invite au respect de l'autre, en tant que personne différente. Aussi, il me fait garder à l'esprit que l'enfant est un adulte en devenir et bien plus encore : un individu singulier avec sa propre identité. Le rôle que nous jouons et la place que nous prenons peuvent être décisifs dans l'épanouissement de ceux que nous côtoyons et *a fortiori* si c'est un enfant.

Ce serait une erreur de penser que ce livre ne s'adresse qu'aux parents sous prétexte qu'ils sont l'objet de l'essai : en tant qu'ancienne kinésithérapeute, ayant donné plusieurs années des soins pédiatriques – surtout en période de bronchiolites hivernales, je recommande ce livre pour toute personne en charge d'enfant. Donc au-delà des familles : les enseignants, les éducateurs, accompagnateurs d'activités extra-scolaires, les nounous, babysitteurs, les professionnels de santé, directeurs d'établissements, restaurateur scolaires, métiers du livre et du spectacle jeunesse, etc.

Avec François de Singly, faites un bilan éclairé de votre manière d'éduquer l'enfant

François de Singly est un sociologue Français. Il mène ses travaux depuis 1973 sur la famille, le couple, l'enfance, l'adolescence. Les femmes occupent aussi une large place dans ses enquêtes, ainsi que les inégalités de genre. Son analyse de ces terrains dévoile nos différentes dimensions identitaires, c'est-à-dire les divers rôles que nous jouons selon que nous sommes « fils ou fille de... », « ami/amie de... », ou « élève de... », etc. Nous accédons ainsi à la manière dont nous nous construisons dans le regard de l'autre, l'« autrui-significatif ». François de Singly montre la place particulière du conjoint dans ce travail de construction de nous-même, ou dans ce cas-ci du parent pour l'enfant. Dans cette description du « processus d'individualisation », il montre la distanciation nécessaire à la construction de soi, c'est-à-dire cet « espace » dans lequel nous pouvons nous proclamer nous-même. C'est ce dont je vous parle ici.

Le point de vue sociologique, même s'il s'agit ici d'un essai, apporte incontestablement un regard distancié sur l'éducation des enfants. « Comment aider l'enfant à devenir lui-même » vous offre un tour d'horizon, et une remise en contexte historique et actuelle. Il vous offre des points de comparaison pour jauger vous-même les différents modèles qu'on vous tend : psychologique, psychanalytique, pédiatrique, etc. Il vous apprend en tous cas, à les prendre avec un certain recul – à la lumière de leur mise en situation, et à vous faire votre propre avis selon vos expériences pour faire le bilan de vos pratiques d'éducation de l'enfant.

La découverte plutôt que la transmission

Tu feras de la danse comme maman, ou de la guitare comme papa. Tu liras tous les soirs, parce que c'est comme ça. Point. Fini la transmission toute faite de l'adulte à l'enfant sans tenir compte de sa capacité à raisonner. Cet essai de François de Singly, montre la différence fondamentale entre une « éducation transmission » et une « éducation découverte » et comment ce modèle fait partie de la logique de notre société individualiste.

En prenant appui sur le fait que l'identité ne s'hérite pas – elle ne peut que se construire : l'éducateur actuel de l'enfant devrait s'adapter à la mise en place de ce long processus de construction de soi.

Selon ma lecture, tout apprentissage qui ne tiendrait pas compte de cette logique devrait inévitablement être repris en main ensuite par l'enfant ou le jeune adulte qui sera confronté un jour où l'autre aux injonctions individualistes de notre société. Permettre à l'enfant de réaliser ce travail de construction de soi à dans le foyer familial, dans les écoles, dans les hôpitaux, c'est lui offrir dès le départ une avance considérable vers lui-même et vers son épanouissement dans le monde qui l'attend. La société des individus. Il s'agit de lui mettre en main son autonomie dès son jeune âge. Même si cela ne signifie pas une « démission parentale » comme nous le verrons plus bas.

Offrir une méthode et non un savoir

Ce nouveau regard opère un glissement où le parent – ou l'éducateur, peut avouer son ignorance par rapport au savoir que l'enfant recherche. Le « nouveau travail parental », selon François de Singly, consiste alors à apporter les moyens nécessaires à l'enfant pour réaliser ses apprentissages : l'important est la méthode pédagogique, dans laquelle la curiosité parentale à l'égard des connaissances de l'enfant l'exhorte à s'exprimer et à faire la démonstration de ses nouvelles compétences. Cela coupe court au schéma habituel de l'autorité. Il n'y a plus de supériorité d'un savant sur un apprenti. L'apprenti devient le savant en progrès, et le maître, un guide. Un accompagnateur pour le voyage de l'enfant au pays de soi.

Aussi si je prends un exemple, vous n'avez pas besoin de connaître la recette du parfait au chocolat, mais de montrer à l'enfant où trouver les moyens de réaliser ce gâteau qu'il rêve de faire, et de mettre à sa disposition les outils et ingrédients nécessaires pour y parvenir. Alors que peut-être, vous auriez préféré lui montrer comment réparer le moteur de la voiture parce que c'est votre passion ! À moins que ce ne soit l'inverse ! L'essentiel est de permettre à l'enfant de « devenir lui-même ». De vous retirer de son jeu pour lui laisser cet espace nécessaire à la création son individualité.

Ainsi François de Singly commente : « L'enseignement traditionnel confond le savoir et la volonté de l'enseignant, qui accroît l'infériorité des élèves : « Expliquer quelque chose à quelqu'un, c'est d'abord lui démontrer qu'il ne peut pas le comprendre par lui-même. » (...) Jacotot avait la volonté d'aider ses étudiants sans posséder le savoir. (...) Le « maître explicateur » avait été remplacé par le « maître émancipateur ». » (Ibid., François de Singly citant Jacques Rancière, « Le maître ignorant », 10/18, Paris, 2004)

Le livre « Comment aider l'enfant à devenir lui-même » montre comment le parent ou tout autre compagnon de voyage, permet à l'enfant de devenir son propre mentor, le « maître » ne lui montre pas quel chemin prendre ni comment il doit marcher, **il lui ouvre la porte.**

Modeler l'environnement et non l'enfant

Comment donner une forme à l'enfant si on ne sait pas quel est son devenir ?

L'essai de François de Singly donne des pistes pour **ne pas construire l'enfant à sa place**, et propose de l'aider à se rencontrer lui-même. Il rend à l'enfant la possession de son identité.



Je me souviens de cette image qu'avait pris François de Singly, celle du **curling** où le parent placerait son ardeur, son soin et son énergie à faire en sorte que l'environnement de l'enfant soi propice à rejoindre sa destinée. L'aider à avancer sur sa lancée, et ne surtout pas le toucher pour faire en sorte qu'il aille là où il veut aller. C'est un travail qui déplace l'endroit habituel de l'éducation : là où l'on voulait modeler l'enfant, c'est maintenant son environnement qui est ciblé afin que l'individu en devenir puisse s'y épanouir.

Je retrouve aussi une image de cette permission d'être soi dans la pensée du Tao, qui rencontre un succès actuel dans notre société : celle de la plante à qui l'on permet de grandir en enlevant ce qui gêne son passage. C'est le travail inverse de l'énergie placée pour contenir et sculpter les ardeurs d'un Bonsaï. Le nouveau travail parental ne consiste plus à sculpter l'enfant mais à sculpter autant que possible son environnement pour qu'il puisse y grandir et s'y épanouir.

Lâcher prise et permettre l'inattendu

Le livre de François de Singly montre comment laisser à l'enfant la possibilité, la place pour s'approprier les connaissances, les découvertes qui construiront les compétences propres de sa personnalité, ses aspirations et qui le mèneront de ce fait vers l'épanouissement de son identité et non celle de celui qui l'éduque.

Même si « c'est mignon tout plein » et que cela répond en fait à une logique de ressemblance confortant l'identité familiale, les enfants ne sont pas des « mini-moi » tel qu'on le trouve dans le film « Austin Power » de Jay Roach.



Dans un monde où l'on en fait toujours plus, et de plus en plus pour les enfants, et si la solution était de s'écarter un peu ? « Le sentiment d'être soi naît de l'oubli, momentanément, des rôles les plus contraignants que l'on a à jouer. » (François de Singly, Ibid., p.84). Il s'agit de faire confiance à l'enfant pour qu'il fasse son chemin. De simplement faire en sorte que les choses puissent s'accomplir. De lui faire de la place pour qu'il puisse grandir. Même si les surprises peuvent parfois dérouter le parent. L'essentiel est de permettre à l'enfant de tirer le bilan de ses expériences et de raconter sa propre histoire.

Le parent qui ne se substitue pas à l'enfant place son effort dans une retenue et une distanciation maîtrisée, ainsi qu'un travail sur l'environnement, permettant au jeune apprenti de construire son identité. Le parent reste à ses côtés : accompagner l'enfant dans son voyage vers lui-même.

Trouvez l'équilibre entre le cadre et la liberté

Pour François de Singly, il n'est donc pas question de démissionner, mais de travailler autrement à l'éducation de l'enfant. Le risque serait de basculer dans le trop ou dans le trop peu de présence du parent à ses côtés.

Le « curling » parental propose un travail tout en finesse : celui de trouver l'équilibre adéquat entre le cadre des règles et la liberté donnée à l'enfant pour qu'il puisse se découvrir lui-même. Le parent étant prêt à intervenir en cas de besoin ou de problème.

Cet essai vous permettra de trouver ou du moins de repenser à un équilibre entre protection et autonomie de l'enfant, de l'adolescent. C'est aussi accepter que les choses ne se passent pas forcément comme le parent l'espérait.

Le livre montre comment fixer le cadre de l'apprentissage pour laisser l'enfant découvrir le monde et par-là même, s'approprier son apprentissage. Donc lui-même. Un lui-même différent de vous, un lui-même singulier. Un individu.

Hors d'une pensée non-autoritaire, le modèle de François de Singly suggère que la liberté permise à l'enfant n'a de sens que dans un cadre où le respect mutuel est de mise, celui de

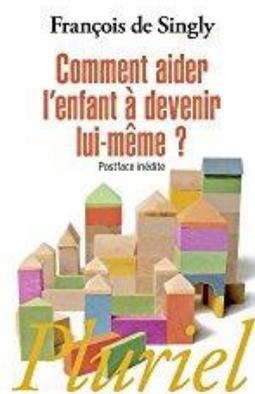
refuser, celui de la vie commune en famille, celui des espaces, des rythmes temporels, du droit à la propriété. Vous découvrirez dans ce livre bien d'autres choses encore telles que les ressources fournies à l'enfant pour « créer un environnement riche, porteur de découvertes de soi » (Ibid., p.58).

Ce livre regorge d'anecdotes de parents mais aussi d'enfants et d'adolescents, ainsi que de références à la littérature qui en font un récit très agréable à lire, vivant et imagé. Avec ses 151 pages, il se lit plutôt rapidement. Pour ma part j'en ai souligné des passages que j'aime relire de temps en temps.

Pour moi, « Comment aider l'enfant à devenir lui-même » est un livre incontournable pour ceux qui souhaitent repenser l'éducation de l'enfant selon les nécessités de notre société.

[Pour lire d'autres commentaires cliquez ici](#)

Pour acheter « Comment aider l'enfant à devenir lui-même » via Amazon.fr :



Aussi disponible chez Armand Colin:



Ou sinon, rendez-vous chez votre libraire, bouquiniste ou en bibliothèque !

A bientôt !

Natacha Guillaume du blog
Heureux sans couche

Présente le livre

« Sans couche, c'est la liberté ! A la redécouverte de l'hygiène naturelle du bébé »

De Ingrid Bauer

Le livre qui va révolutionner l'éducation

Pour moi, le livre qui va révolutionner l'éducation est sans nul doute « [Sans couches, c'est la liberté](#) » d'Ingrid Bauer.

Je le cite à plusieurs reprises dans mes articles, c'est un livre très complet et qui fait rêver. Il introduit très bien le concept de [l'hygiène naturelle](#) (HNI) et, pour avoir testé énormément de choses citées dedans, il est à mettre entre les mains de tous les parents. Il donne envie d'essayer l'HNI avec son enfant en montrant ce mode de vie comme quelque chose de tout-à-fait possible pour tout un chacun.

C'est mon livre de chevet...



L'hygiène naturelle ou la manière dont tous les enfants devraient être élevés

Oui, j'y crois. Je crois que dans 20 ans, la moitié des parents en Occident écouteront et répondra aux besoins d'élimination de son enfant sans lui faire porter de couches. Je crois que ce n'est pas une lubie. [L'écologie](#) n'en est pas une non plus. Alors, ne serait-ce que pour cette raison, les gens y viendront, naturellement.

La raison pour laquelle, moi, [j'ai voulu pratiquer avec ma fille](#), c'est que c'est tellement naturel et respectueux. Plus de la moitié des bébés du monde est élevé de cette manière. Sachant cette information, on se met à réfléchir.



Dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie, les mères savent quand leur enfant veut éliminer, avant qu'il élimine. Elles n'auraient jamais l'idée de leur mettre une couche, car, pour elles, c'est quand on est malade qu'on en met. Ingrid Bauer fait [une liste des pays](#) dans lesquels on peut admirer des bébés sans couches.

Des millions de mères allaitent leurs bébés, sans même y penser, et c'est normal. Pour moi, savoir reconnaître et répondre aux besoins d'élimination de mon enfant, c'est devenu tellement naturel que ça me paraît de moins en moins naturel de faire différemment. On s'occupe bien de nourrir son bébé et de le coucher ou de le bercer pour qu'il s'endorme lorsqu'il le demande, alors pourquoi le laisser éliminer sur lui-même et nettoyer ensuite, puisque cela aussi, il le dit ?

Les bébés sont tellement bien lorsqu'on répond à leurs sollicitations pour éliminer hors d'une couche. Je ne compte plus les témoignages de parents me faisant part des sourires de gratitude qu'ils ont reçu de la part de leur progéniture !

Quel rapport avec l'éducation à proprement parler ?

Je vois dans le regard de beaucoup de parents du scepticisme vis-à-vis de ce que je fais avec ma fille. Je reste plutôt discrète, en parle peu avec mon entourage et fais très attention à [respecter l'intimité de mon enfant](#). Néanmoins, je partage quand même avec pas mal de parents sur le sujet, via les réseaux sociaux, notamment. Même chez ceux qui se sentent attirés, il peut y avoir des doutes par rapport au bien-fondé de la méthode.

Le sentiment le plus communément partagé est que cela complique la vie. Pour beaucoup, les couches ont été créées pour décharger les parents d'un poids, celui de s'occuper des déjections de leurs enfants. Les bébés sont incontinents et ils ne communiquent sur leurs besoins que vers l'âge de 3 ans. Partant de cette idée reçue, totalement fautive, il est bien difficile de justifier ce mode de vie.



Et pourtant, en comprenant cela, on change son regard sur les enfants. Et ce faisant, on les éduque différemment, avec beaucoup de bienveillance et en allant toujours plus profondément dans le lien qu'on crée avec eux.

On comprend que l'enfant communique sur tous ses besoins, et ce [dès sa naissance](#). On ne peut que réaliser que c'est un être doué d'intelligence, bien que parfaitement immature. Nous sommes là pour l'accompagner en essayant de répondre au mieux à ses demandes. Ce n'est pas juste un être qui ne comprend rien, qui mange, fait dans sa couche et dort. On réalise, plus encore qu'avec toute autre méthode de maternage proximal, car celle-ci est la moins usitée, qu'il cherche à communiquer avec nous dans le but de grandir sereinement.

Trucs et astuces pour se simplifier la vie

Ce que j'aime dans ce livre, c'est qu'il est très simple à lire. C'est fluide et on comprend tout, tout-de-suite. Il est réalisé en 3 parties : des explications sur l'HNI, une partie « pratique », et des questions/réponses.

Tout le monde y trouvera son compte !

Il est truffé de belles photos qui illustrent bien les propos de l'auteure. Elle y explique les positions les plus utilisées – en photo c'est encore mieux ! – les problèmes qu'on peut rencontrer et les solutions, le matériel de base, la physiologie de l'élimination... et bien d'autres choses encore.

C'est l'abécédaire de l'HNI. Plus loin que le fait d'élever son enfant sans couches, il initie et ouvre à la « vraie » vie avec un enfant : une vie simple et proche des choses les plus importantes.

Quand la majorité des enfants, en Occident, sera élevée de cette manière, beaucoup de choses changeront. C'est LE livre qui va révolutionner l'éducation.